



LES  
**C O N F E S S I O N S**  
 DE S. AUGUSTIN.

L I V R E X.

C H A P I T R E I.

*Elevation à Dieu. On ne doit souhaiter que de le connoître, de le posséder & de lui plaire. Comment on doit regarder ce qu'on appelle les bonheurs & les malheurs de la vie.*

I. **Q**UE je vous connoisse, ô mon Dieu, qui me connoissez si à fonds, <sup>Belle priere.</sup> que je vous connoisse, comme vous me connoissez. Entrez dans mon ame, vous qui en êtes toute la force : faites qu'il n'y ait rien en elle que de conforme à votre souveraine rectitude ; & qu'elle soit sans ride & sans tache devant vos yeux. Voilà l'unique but de mes desirs & de mon esperance : c'est là ce qui me fait agir & parler ; c'est ce qui fait toute ma joye ; & je n'en sçaurois avoir de raisonnable que celle-là. Car pour tout le reste de ce qui nous arrive dans la vie, il est d'autant plus digne de larmes, qu'il nous empêche davantage d'en sentir & d'en pleurer les miseres ; & il en est d'autant moins digne, qu'il nous rend ces miseres plus sensibles, & qu'il nous les fait pleurer plus amplement. <sup>1. Cor. 13. 12. Eph. 5. 27. Comment il faut juger des choses de la vie & pour en juger sainement.</sup>

Comme LA VÉRITÉ est ce que vous aimez & que ceux qui la suivent ne craignent point de paroître au grand jour ; je veux la suivre, & dans le secret de mon cœur, en vous exposant ce que j'y